

Optique. Keopsys armée pour produire plus

Keopsys se lance dans la production en série. La PME, spécialisée dans les amplificateurs optiques et lasers, vient d'ouvrir un site de production, rue Bourseul. D'ici la fin de l'année, trois lignes de fabrication seront opérationnelles et des embauches sont prévues.

La société Keopsys compte produire cette année 2.000 pièces grâce à son nouvel outil de production.



Discrètement, la société Keopsys poursuit son développement. Depuis le mois de janvier, elle a installé son nouveau site de production, dans les anciens locaux de Tietronix Optics, rue Bourseul.

L'équilibre financier lui donne des ailes

Une ligne de fabrication d'amplificateurs optiques et lasers est déjà opérationnelle; deux autres devraient être mises en place prochainement dans des salles grises. Ces dernières devraient permettre à l'entreprise de produire 500 pièces par mois d'ici la fin de l'année.

Jusqu'à présent, Keopsys produisait plutôt des petits volumes et à façon. Elle passe désormais à la vitesse supérieure grâce à un retour à l'équilibre financier depuis trois ans. « Nous profitons d'opportunités commerciales pour mettre en place notre projet qui remonte à deux ans, explique Marc Le Flohic, le P.-d.g. En septembre 2009, nous avons décroché une commande conséquente d'un millier de lasers dans le secteur de la défense. Dans les semaines qui viennent, nous allons recevoir encore une commande équivalente. Nous voulons devenir une société à caractère industriel.

« Nous voulons devenir une société à caractère industriel. »

Marc Le Flohic,
P.-d.g. de Keopsys.

le. » « Nous voulons rentabiliser le développement qui a été réalisé ces dernières années en produisant en série », complète Bertrand Denecker, responsable administratif et financier.

Sept à neuf embauches cette année

Keopsys, PME de 42 salariés, a choisi d'investir sur ses fonds propres dans du matériel et des hommes. L'entité de production emploie actuellement sept personnes et sept à neuf embauches, essentiellement des opérateurs, sont programmées cette année. « Nous ne voulons pas faire appel à la sous-traitance étrangère pour

des raisons de protection de la propriété industrielle et de qualité », souligne Marc Le Flohic.

Sur le marché de la fibre optique chez l'abonné

Keopsys a assis sa réputation mondiale notamment sur les lasers à impulsion, utilisant la technologie de couplage VSP. « Nous sommes très bien positionnés par rapport à la concurrence, avance Marc Le Flohic. Ce qui est important pour nos clients c'est d'avoir des produits performants, fiables et pas chers. L'entreprise a été certifiée Iso 9001 en 2009. » Keopsys, créée en 1997, a su rebondir après avoir connu

quelques moments difficiles et met tous les atouts de son côté. Elle table sur un chiffre d'affaires de 10 M€ cette année. Elle n'hésite pas, d'ailleurs, à se positionner sur des marchés émergents comme celui de la fibre optique chez l'abonné. Elle se vante même d'avoir déjà décroché de gros portefeuilles en Asie et Europe.

Lucile Argaud

> Contact
Keopsys, 21, rue Louis-de Broglie, 22300 Lannion.
Tél. 02.96.05.08.00.

Les 50 ans du laser. Un colloque éclairant le 12 mars

Le laser fête ses 50 ans cette année. Toute une série d'actions et de manifestations sont organisées en Bretagne. Vendredi 12 mars au lycée Le Dantec, la Technopole Anticipa et l'école d'ingénieurs Enssat, en collaboration avec le Pôle Images et Réseaux et la société Jessica France, organisent un colloque intitulé « Du laser aux systèmes fibrés: 50 ans d'innovation au service de tous ».

Ce colloque d'une journée fera la lumière sur les lasers à fibres et les systèmes de transmission. Il présentera également la diversité des applications d'aujourd'hui et de demain. Cette manifestation vise à favoriser l'émergence de collaboration entre les participants. Elle

s'adresse aux entreprises et académiques du secteur ainsi qu'à ceux et celles intéressés par les applications des lasers dans les télécommunications, la défense, l'agroalimentaire, la météorologie, l'industrie, le médical, les bio-industries, les transports, etc.

> Pratique

Les inscriptions sont à réaliser avant le 3 mars auprès d'Agnès Roumiguière: agnes.roumiguiere@techno-pole-anticipa.com ou 02.96.05.82.58.
Tarif: 40 € par personne.
Paiement par chèque à l'ordre de l'Adit ou par virement bancaire.

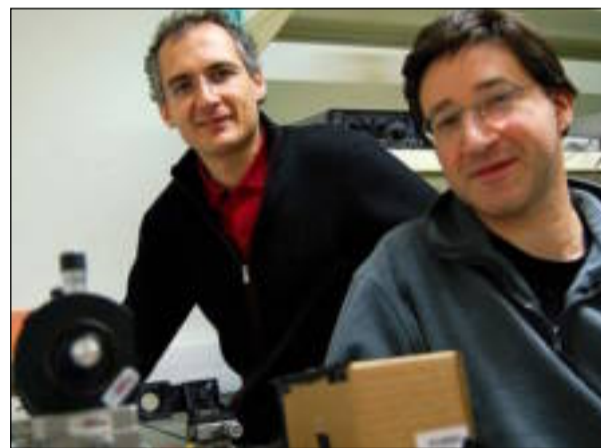
Carburants. Ruée vers les stations approvisionnées

Les automobilistes se sont rués vers les pompes à essence hier, par crainte d'une pénurie de carburant. Plusieurs stations-service ont cependant été approvisionnées pendant la journée, malgré le blocus des raffineries Total. La station Total, l'Écomarché de Kerligonan, les Intermarché de Bel Air, Saint-Quay-Perros et

Ploubezre ont reçu une livraison hier après-midi. Mais le niveau des cuves a vite baissé, face à l'afflux d'automobilistes. Les réserves risquent donc d'être faibles ce matin. Mais la plupart des stations annoncent une nouvelle livraison, pour aujourd'hui ou demain. Il n'y a donc pas lieu de céder à la panique.

Foton. Des lasers au service de l'agroalimentaire

Les lasers sont encore peu employés dans le secteur de l'agroalimentaire. Le laboratoire Foton de l'Enssat pourrait contribuer à changer la donne.



Le laboratoire Foton de l'Enssat (Jean-Marc Goujon et Ronan Le Page sur notre photo) planche sur des applications lasers dans l'agroalimentaire.

Les lasers ont parfois des applications insoupçonnées. Ils peuvent aider à la détection des salmonelles dans la viande ou encore à la caractérisation de la qualité du gras dans le porc. Le laboratoire Foton de l'Enssat participe à deux projets sur ces thématiques, labellisés par le pôle de compétitivité Valorial. Par ce biais, le laboratoire lannionnais pourrait bien favoriser l'introduction des technologies optiques dans le monde de l'agroalimentaire.

Le projet SalmOK est porté par le Zoopôle développement à Ploufragan et les laboratoires de l'Agence française de sécurité

sanitaire des aliments (Afssa). Il a déjà fait l'objet d'un dépôt conjoint de brevet en janvier 2009.

Détecter des bactéries à faible coût

L'équipe dite capteurs, menée par l'enseignant-chercheur Jean-Marc Goujon, a travaillé sur l'architecture d'un système de lecture des salmonelles dans la viande, rapide et à faible coût. « Le principe du système est d'aller chercher des bactéries, des bâtonnets d'un micron de long, qui sont rendus fluorescents par un traitement biologique de l'Afs-

sa, au bout d'une demi-heure au lieu de vingt-quatre heures, expose Jean-Marc Goujon. Le laser va venir scanner ces éléments fluorescents et les reconnaître parmi d'autres parasites. Derrière bien sûr, un travail d'analyse des formes est effectué. » « Grâce à cette détection, l'objectif final est pour les industriels de ne pas avoir à rappeler des lots de viande de préparation crue, complète Jean-Marc Goujon. La salmonelle n'est pas gênante dans les lots qui partent en cuisson. »

Des contacts ont été pris avec des entreprises pour développer

et industrialiser le produit d'ici environ trois ans; sa fiabilité devra être irréprochable.

La lumière au cœur du gras

Depuis septembre 2009, le laboratoire Foton de l'Enssat est également impliqué dans un projet cherchant à certifier la qualité nutritionnelle du gras du porc, c'est-à-dire à vérifier qu'il possède suffisamment d'Oméga 3 et d'autres composantes. Ces travaux s'appuyant sur la spectroscopie, sont menés également par l'entreprise Valorex, l'Institut national de recherche agronomique (Inra), le Laboratoire d'ingénierie des matériaux de Bretagne (Université de Bretagne Sud) et l'Institut du porc Ifip au sein d'un consortium. « Nous éclairons très fortement l'échantillon de gras avec un laser très pur, expose Jean-Marc Goujon. Nous allons recueillir le petit décalage du spectre de lumière que l'on appelle effet Raman. Nous allons ainsi y rechercher la signature de l'Oméga 3 et d'autres composants nutritifs. » Ce projet devrait s'étaler sur une année.

L. A.

> Contact
goujon@enssat.fr